



s o m m a i r e

communiqué de presse	p. 2
l'exposition	p. 3 -4
le livre	p. 5
le CCHa / Faire-Ville	p. 6

Contact presse

Aline Kientzel

FAIRE-VILLE

communication@faire-ville.fr

Tél. 05 61 21 61 19



CCHa [Centre des Cultures de l'Habiter] / FAIRE-VILLE

5 rue St Pantaléon, 31000 Toulouse | Tél. 05 61 21 61 19 | contact@faire-ville.fr | www.faire-ville.fr

à partir du 9 septembre 2020

“PIERRE DEBEAUX, l'artiste et le géomètre”

Exposition [extraits] produite par Faire-Ville [AERA], le CAUE31, la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées et l'École Supérieure Nationale d'Architecture de Toulouse

Extrait d'une exposition consacrée à l'œuvre et la pensée de Pierre Debeaux présentée en 2003

Pierre Debeaux (1925 - 2001), architecte, penseur et créateur d'exception est certainement, dans notre région, l'architecte le plus inventif, le plus exigeant et le plus original de sa génération.

Cette figure de l'architecture et de la culture artistique d'après-guerre nous laisse une œuvre d'une rare intégrité de pensée et d'une grande force plastique.

Toute son œuvre transcende les cadres rigides de la pensée, la pesanteur et les contraintes, par l'harmonie d'une composition vivante, jusqu'à ce que le mouvement qui l'animait cessât d'être un moyen pour devenir une fin.



Exposition au CCHa [Centre des Cultures de l'Habiter] / FAIRE-VILLE 5 rue St Pantaléon, 31000 Toulouse

Le CCHa est ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h **ENTRÉE LIBRE**



CCHa [Centre des Cultures de l'Habiter] / FAIRE-VILLE

5 rue St Pantaléon, 31000 Toulouse | Tél. 05 61 21 61 19 | contact@faire-ville.fr | www.faire-ville.fr



Alors que tant d'œuvres dans l'histoire ont disparu, détruites par la violence des "barbares", c'est l'ignorance aujourd'hui qui guette les œuvres de l'esprit et les détruit avec un aveuglement plus impitoyable encore. Il en est ainsi de l'œuvre d'un des architectes français les plus puissants et originaux de la seconde moitié du XX^e siècle.

Ceux qui ont connu Pierre Debeaux se souviennent d'un artiste intransigeant et d'un géomètre rigoureux habité par la passion du "maître d'œuvre", obstinément tendu vers son but, comme un enfant seul à la recherche d'un trésor. Intérieurement animé par une grande tension créatrice, il tirait de tout ce qu'il touchait des formes nouvelles et n'avait de cesse qu'elles se réalisent dans la matière et la lumière.

Pythagoricien en ce que la beauté du monde était pour lui d'essence mathématique, passionné de physique moderne et de musique contemporaine, il poursuivait une sorte de musique des sphères qu'il exprimait dans la matière austère et rude du béton armé.

Il aurait pu faire sa devise de l'enseigne de Platon : « *Nul n'entre ici s'il n'est géomètre* ». Mais les formes ne prenaient sens pour lui qu'en mouvement, et son architecture ne pouvait rester indifférente au temps. Toute l'œuvre de Pierre Debeaux transcende les cadres rigides de la pensée, la pesanteur et les contraintes, par l'harmonie d'une composition vivante, jusqu'à ce que le mouvement qui l'animait cessât d'être un moyen pour devenir une fin, et rende l'immobile beauté des formes à leur origine qui est pur mouvement, énergie, lumière.

C'est pourquoi il y a un chemin toujours qui guide le visiteur vers la lumière par ces rampes et ces toitures d'herbe qui montent doucement vers le ciel et les horizons lointains. Ses architectures sont ainsi prises d'un mouvement ascendant, de même que ses structures dynamiques auto-tendantes qui vont l'occuper jusqu'à la fin.

Ces structures réalisaient pour lui cet idéal dynamique sur la route duquel personne ne voulut le suivre : s'élever par la puissance de l'esprit hors des pesanteurs de ce monde, un monde dont il ne parvenait à accepter l'indéfectible prosaïsme, un monde au sein duquel, aussitôt qu'il cessait de créer, il était profondément malheureux.

Le corps immobile est une prison. Cette vérité mystique des pythagoriciens était pour Pierre Debeaux un enfer vécu. Il ne pouvait se satisfaire de cette obscure caverne travaillée par l'inquiétude, tout en lui aspirait au mouvement, à la libération, à la grâce

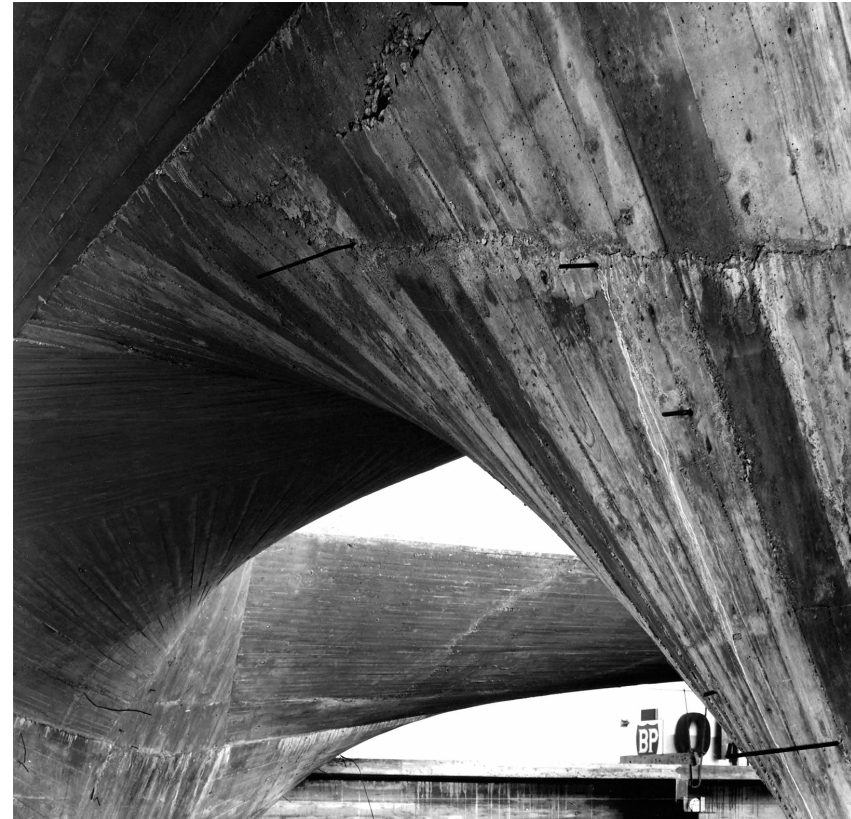
l'exposition

aérienne d'une divine apesanteur. « *Si ce n'est pas Dieu qui fait l'art, disait-il, il reste que c'est bien l'art qui fait les dieux* ». Et c'est seulement en se lançant à la conquête sans cesse de nouveaux équilibres hors de lui, qu'il trouvait l'équilibre en lui, poursuivant cette paix intérieure à laquelle nous aspirons tous dans un perpétuel mouvement. La beauté des structures qu'il imaginait, la sérénité des espaces architecturaux qu'il concevait n'était alors que cette réalisation hors de lui de cette quête intérieure d'un équilibre. En construisant, il se construisait lui-même. Mais l'artiste jamais ne se satisfait d'un équilibre hyperstatique, établi durablement, il cherche son équi-libre toujours dans le mouvement, pris dans une sorte de danse sans fin avec l'univers.

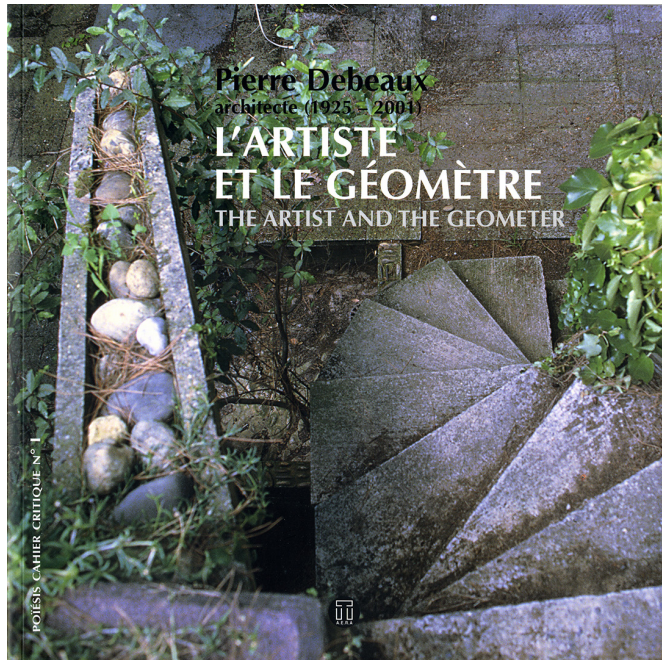
C'est pourquoi sans doute à une époque où tant d'artistes, soit visent le beau et le perdent inmanquablement, soit s'en détournent et se perdent eux-mêmes, Debeaux, tel un maître d'œuvre cistercien, sans jamais viser le beau pour lui-même, l'a si souvent approché ; comme s'il ne voyait dans la beauté que l'apparence de l'infini, et ne visait l'inaccessible que pour mieux en capter les reflets.

L'exploit spéculatif demeurerait ainsi une quête presque mystique à laquelle il sacrifierait beaucoup, une sorte de magie de l'art dont il cherchait les arcanes dans les mathématiques. On comprend que s'il pouvait avoir quelques affinités avec le héros de Cervantes, c'est que lui-même concentrait les aspirations les plus hautes en un temps où tout le monde s'en moque. C'est cette exigence tyrannique qui lui imprima jusqu'à la fin une tension psychique excessive, mais c'est en même temps cette vie, ce désir insatiable, ce vertige créateur d'un esprit empreint d'exigence et de rigueur, qui a donné naissance à ce que je tiens pour quelques-unes des œuvres d'architecture les plus fortes que nous puissions voir dans ce pays mi-gascon, mi-occitan dont il est l'enfant. Des œuvres que je place sans hésiter au côté de celles de Le Corbusier, comme celle de son petit frère du Sud. Et si l'histoire de l'art ne se résume pas à une histoire des styles mais contribue à célébrer cette mémoire de l'esprit que sont les vraies œuvres d'art, alors cette œuvre fougueuse, ascétique, sensuelle et spirituelle doit y trouver sa place.

Stéphane Gruet



Caserne Vion



“Pierre Debeaux, architecte (1925 - 2001) L'ARTISTE ET LE GÉOMÈTRE”

de Stéphane Gruet

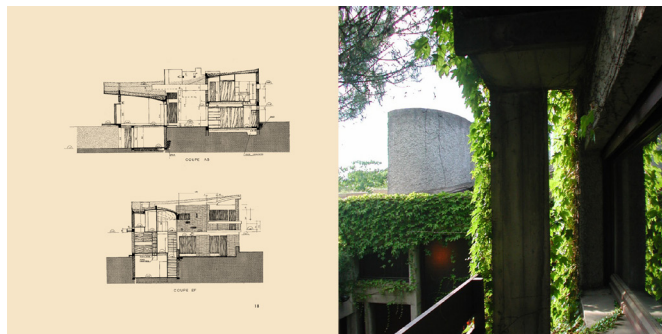
Cet ouvrage met l'accent sur deux œuvres caractéristiques du travail de Pierre Debeaux, la maison Chanfreau et la Caserne Jacques Vion.

Édition bilingue français/anglais - 15 €

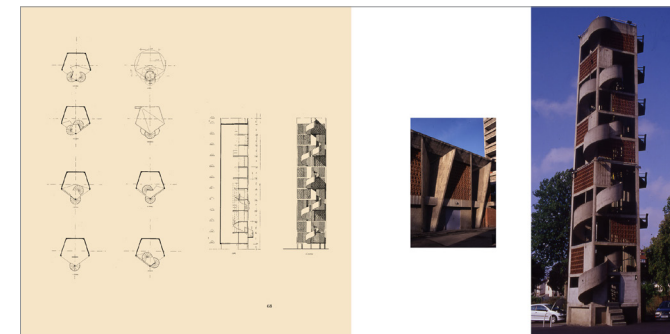
80 photographies couleurs, plans et documents graphiques

En vente sur le site www.faire-ville.fr

et au CCHa, 5 rue St Pantaléon, 31000 Toulouse

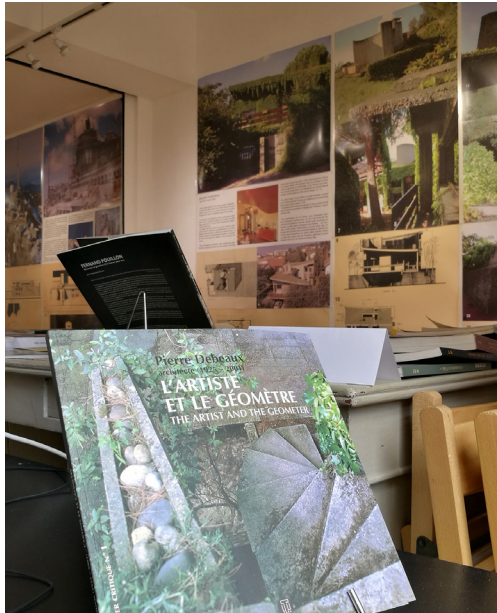


Caserne Vion



CCHa [Centre des Cultures de l'Habiter] / FAIRE-VILLE

5 rue St Pantaléon, 31000 Toulouse | Tél. 05 61 21 61 19 | contact@faire-ville.fr | www.faire-ville.fr



Le Centre des Cultures de l'Habiter

[CCHa] a vocation à promouvoir auprès des élus, du grand public et de l'ensemble des professions concernées les cultures et les questions d'intérêt public relatives à l'architecture, à la ville et au paysage, conçus dans leur acception la plus large.

Géré par Faire-ville, il propose des programmes privilégiant la réflexion et les échanges entre les acteurs qui font l'architecture et la ville (maîtres d'ouvrages publics et privés, architectes et urbanistes, entreprises et industriels du bâtiment) et ceux qui la vivent (habitants, usagers et leurs associations) et s'efforce de promouvoir créations et innovations dans les champs de l'architecture, de la ville et l'aménagement du territoire.

Ouvert en avril 2016, le CCHa prend la suite du Centre Méridional de l'Architecture (2000-2015).



Faire-Ville, créée en juin 2016 sous forme de SCIC (société coopérative d'intérêt collectif), se place dans la continuité des activités développées par l'AERA depuis 1992.

Au sein d'une structure collégiale se trouvent rassemblés des collectivités locales, des opérateurs sociaux, des professionnels de l'architecture et de la ville, des structures associatives et des habitants.

Ils souhaitent collectivement promouvoir, accompagner et développer des actions de médiation culturelle, d'échanges transdisciplinaires, d'études, d'expériences et de recherches et développements opérationnels, qui servent l'innovation dans les modes d'habiter et de vivre ensemble à toutes les échelles du territoire.

Ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h

Accès Métro ligne A, arrêt Capitole, Jean-Jaurès ou Esquirol
ligne B, arrêt Jean-Jaurès



CCHa [Centre des Cultures de l'Habiter] / FAIRE-VILLE

5 rue St Pantaléon, 31000 Toulouse | Tél. 05 61 21 61 19 | contact@faire-ville.fr | www.faire-ville.fr